



SERVETTE FC

1890

www.super-servette.ch

1934-46 - Place à la nouvelle formule

C'est au début du championnat 1933-1934 que l'on applique la nouvelle formule. Les groupes régionaux (deux ou trois jusqu'ici) sont remplacés par une Ligue Nationale ne comptant qu'un seul groupe de 16 équipes puis 14 dès 1934-35. Les délégués de l'ASF adoptent également un règlement pour les joueurs professionnels. La surenchère est de mise un peu partout et comme les recettes sont insuffisantes, c'est le mécénat qui prévaut. Cette situation provoque quelques mécomptes chez certains dirigeants recherchant leur propre publicité mais le payant par des faillites, des concordats, ainsi que quelques arrestations.

Le président servettien est maintenant Maurice Herren et le local du club passe du cercle du Servette à la place des Bergues à l'Hotel Elite. La nouvelle formule semble convenir aux servettiens. Ils réalisent une brillante saison, gagnant le titre et étant finaliste de la Coupe.

L'équipe type se compose de Sechehaye, Rappan, Marad, Guinchard, Loichot, Loertscher, Laube, Passello, Kiehlholz, Tax et Georges Aeby mais Germinal Losio, L'Hôte, Belli, Oswald et Amado font aussi parti de l'effectif.

Ennuis financiers

Cette brillante saison 1933-34 n'empêche pas le club d'accumuler les dettes. Il vit au-dessus de ses moyens et il faut même créer une commission financière pour assurer la gestion du club. Ne pouvant faire face à ses engagements la société immobilière est mise en faillite, les joueurs ne sont pas régulièrement payés. Le président et le comité démissionnent, les anciens reviennent pour sauver le club. Ce sont Gabriel Bonnet, Gustave Bétemps, Fernand Lila, Fred Greiner, Edmond Emery, Gustave Hentsch. Gustave Bétemps est porté à la présidence pour la saison 1935 à 1936, puis Fred Greiner reprendra le flambeau pendant dix ans. En 1934, cette dette atteint la somme astronomique pour l'époque de 230 000 francs. Grâce à l'appui de M. Hentsch, la commission de gestion permet à Servette de se sortir d'une situation qui mit son existence en danger.

Sportivement, Rappan et la plupart des joueurs restent fidèles et l'équipe rate son 3e titre consécutif d'un petit point.

En 1935-36, le nombre de clubs de Ligue Nationale est réduit à 14 puis à 12 deux ans plus tard. Le maintien n'est plus évident. Mais Servette se classe deux fois septième, une fois sixième puis quatrième, tout en étant deux fois finaliste malheureux de la Coupe en 1936 (0-2 devant les Young Fellows) et en 1938 (2-2 avec Grasshopper puis 1-5).

L'un des évènements de la saison 1937-38 est constitué par le transfert de Trello Abegglen (Sochaux) qui arrive comme joueur-entraîneur. Rappelons aussi que 5 servettiens sont convoqués pour la Coupe du Monde qui se déroule en France : Trello Abegglen, Georges Aeby, Ernest Loertscher, Genia Walaschek et Dody Guichard. Leurs matchs contre l'Allemagne (1-1 puis 4-2) font partie des plus grands exploits de l'histoire du football suisse.

Titre pour le cinquantenaire

La saison 1938-1939 avait été chaotique : les Grenats avaient longtemps figuré aux dernières places avant de se rebiffer au printemps pour finir quatrièmes. Conséquence de cette saison ratée : Servette se débarrasse de ses étrangers hongrois : les attaquants Lukacs et Grosz. Pour les remplacer, le Yougoslave Stevovic arrive. Il impressionne le public lors d'un match amical contre Saint-Etienne en août (1:1). De façon générale, Servette réalise de bons matchs amicaux et on se demande si les Grenats, coutumiers de mauvais départs en championnat, seront cette fois-ci d'emblée à la hauteur. Une première réponse doit tomber le 3 septembre pour la reprise du championnat contre YB. Patatras, le premier septembre, Hitler envahit la Pologne et donne le coup de grâce à la paix fragile qui régnait en Europe. Le Parc des Sports (stade des Charmilles), est réquisitionné, 8 joueurs sont envoyés sous les drapeaux. Le début du championnat est ajourné. L'AFSA (ancêtre de l'ASF) encourage ses clubs à disputer des matchs amicaux de bienfaisance dont le bénéfice doit servir à acheter des ballons pour que les mobilisés aient aussi des loisirs...

Le championnat de mobilisation

Finalement, pour la Suisse, les choses se tassent un peu, l'invasion allemande n'est pas encore pour demain, les autorités militaires donnent leur feu vert au démarrage du championnat, dit « championnat de mobilisation » et acceptent de libérer les soldats les jours de match. Depuis 1934, le système unifié de la Ligue Nationale A avait remplacé celui des poules régionales, mais dans le contexte particulier de 1939, on en revient à un système de deux groupes régionaux. Servette est dans le groupe romand avec Young Boys, Bienne, La Chaux-de-Fonds, Granges et Lausanne. Le premier match est agendé pour le 22 octobre. Dix jours avant, Servette perd son précieux homme-orchestre Belli qui, à l'âge de 23 ans, a déjà marqué 257 buts pour le SFC. Ce Français, bien qu'en instance de naturalisation suisse, est mobilisé Outre-Jura. Il doit quitter ses coéquipiers. Par la suite, il sera fait prisonnier par les Allemands et ne reviendra jouer pour les Grenats qu'en... septembre 1941 ! Les dirigeants ont heureusement les moyens de le remplacer au pied levé par l'ex-international Willy von Känel en provenance de Bienne. Lors de la première journée, les Grenats disposent de Young Boys 6:3 aux Charmilles après avoir été menés 1:3, Le géant Stevovic (1 mètres 93) ne donne malheureusement pas satisfaction car il ralentit le jeu servettien, il doit quitter le club. Servette enchaîne encore avec quatre victoires jusqu'à Noël (y compris sur le terrain de Granges, deuxième l'année précédente) et séduit par un jeu rapide et offensif dont Walaschek, Monnard, Trello et Georges Aeby sont les fers de lance. Pour Noël, Servette offre à son public un match amical contre Lugano, une grosse pointure du football suisse de ces années-là. 4000 personnes assistent ravies à un festival offensif (victoire 5:7 des Tessinois).

Un mauvais début pour le cinquantenaire

L'année 1940, celle du cinquantenaire du club, commence bien mal pour les Grenats : le 7 janvier, devant 4 000 personnes, ils sont sortis de la Coupe par leurs rivaux locaux d'UGS (1ère Ligue) sur une pelouse enneigée qui ne leur permet pas de développer leur jeu court et technique. Sur de longues balles en avant, UGS marque deux fois et s'impose 2:1. Au même moment, il est décidé de refondre en un seul groupe les 12 équipes des deux groupes régionaux. Les points gagnés restent acquis et Servette va donc disputer le second tour face à ces cinq concurrents du groupe romand puis affronter en matchs aller-retour les six équipes du groupe alémanique. Il retrouvera donc sur sa

route son grand rival national Grasshoppers et surtout Lugano qui est à deux encablures au classement. Le championnat reprend de l'intérêt, le club émet des abonnements à demi-tarif pour les 9 matchs à venir.

Intenables en championnat !

Toujours en verve, les Servettiens pulvérisent Young Boys et Bienne en janvier puis, malgré la fatigue du difficile voyage, vont battre La-Chaux-de-Fonds de façon un peu chanceuse en profitant d'un arbitrage médiocre. Le 18 février, les Grenats égarent leur premier point contre Granges, en concédant un nul 0:0 aux Charmilles. L'éblouissant portier grangeois Ballabio, - la panthère noire- , qui venait de faire ses débuts en équipe nationale, a tout sorti ce jour-là, profitant trois fois de l'aide de ses poteaux et parfois de celle d'une flaque... Servette finit son programme romand en allant gifler Lausanne 4:0 chez lui. Avant d'affronter les Alémaniques et Lugano, Servette compte sept longueurs d'avance sur ses poursuivants Nordstern et Lugano. Au printemps, les Grenats disposent de Saint-Gall, Nordstern et Young Fellows mais égarent un point second point à Lucerne.

Le championnat interrompu, Servette d'exploits en exploits

Suite à l'offensive nazie vers l'Ouest (invasion du Benelux et de la France) le 10 mai, la Suisse est à nouveau en état d'alerte. La mobilisation générale est déclarée et le championnat est interrompu. Il ne reprendra que le 9 juin. Pour la reprise, Servette a la lourde tâche d'aller affronter son dauphin luganais au Tessin. Les Genevois l'emportent magnifiquement 3:2 puis signent dans la foulée un succès de prestige 1:0 sur les Grasshoppers. L'attaquant Walascheck reçoit la mission de tenir en bride la vedette zurichoise Bickel ce qu'il fait à merveille, annihilant toutes les entreprises des visiteurs et provoquant la colère du Zurichois. La semaine suivante, Servette passe quatre buts à Saint-Gall et puis, le 30 juin, les Lucernois repartent de Genève avec quatre buts dans leurs bagages et Servette empoche le titre pour fêter dignement son cinquantenaire. Pour faire bonne mesure, Servette étrille encore Lugano 7:0, on est déjà en juillet, il est temps que le championnat se termine : on agende les deux avant-dernières journées le même week-end : le samedi Servette va gagner à Bâle contre Nordstern et le dimanche il bat Young Fellows aux Charmilles. Ultime joie, c'est sur le terrain du GC de Karl Rappan passé à l'ennemi depuis 1935 que Servette reçoit le trophée de champion suite à un nul le 22 juillet.

Un extraordinaire bilan

Avec un excellent gardien (l'acrobatique Feutz) secondé par une paire défensive solide constituée de l'international Lörtscher et du brillant néophyte Philippe Fuchs (14 buts encaissés, meilleure défense), un entre-jeu plein de dynamisme (Buchoux, Sauvain, Guinchard, Oswald) et une attaque flamboyante (64 goals marqués, meilleure attaque grâce à Aeby - roi des buteurs avec 22 buts-, Trello, Monnard et Walaschek), Servette a tout balayé sur son passage, ne concédant que trois points. Le second, Granges, accuse 13 longueurs de retard. Servette obtient ainsi son neuvième titre et n'en a plus qu'un de retard sur les Sauterelles. L'entraîneur-joueur Trello Abegglen conclut : « Le championnat 1940, c'est le passé, seul l'avenir compte ! » L'avenir, c'est déjà un peu la future vedette Lucien Pasteur qui a disputé ses 5 premiers matchs cette saison-là...



Les champions de 1939-1940

Les saisons suivantes sont plus difficiles : 3e en 41, 3e en 42, 6e en 43, 2e en 44, 9e en 45. Entraînée par Trello Abegglen de 1938 à 1942, l'équipe est reprise par Léo Wionsowski pour la saison 42-43. Puis arrive Fernand Jaccard qui va entraîner Servette de 43 à 48, soit jusqu'au retour de Karl Rappan. C'est dès le championnat de 1944-45 que les clubs de Ligue Nationale sont répartis en deux groupes de 14 équipes. Cette saison est également celle des grands débuts de Ligue National de Jacky Fatton.

Servette doit attendre la saison 1945-46 pour conquérir à nouveau le titre, son 10e, ceci avec un effectif très proche de celui qui n'avait terminé que 9e douze mois plus tôt. Ce titre est acquis grâce à la pratique d'un football de mouvement. C'est la naissance du "tourbillon". Jacques Ducret dans sa chronique des Charmilles, cite le démarrage de Tamini, l'abattage de Facchinetti, la robustesse de Belli et le dribble de Pasteur. Les champions de 1946 : Ruesh; Mindel, Defago; Guinchard, Buchoux, Bachasse; Tamini, Facchinetti, Belli, Pasteur, fatton ainsi que Beuchat, Zobrist, Bacher, Mouthon, Prod'hom, Gonet.

Cette même année, la Société immobilière du Servette vend à la société Tavano le petit terrain se trouvant derrière les gradins principaux, se séparant ainsi du terrain d'entraînement et des courts de tennis. Grâce à cette opération, la Société Immobilière peut éponger ses dettes et surtout acheter 36 000m² de terrain à Balaxert.

André Rosset succède à Fred Greiner à la présidence. Grâce à son efficacité et à celle de son comité, Servette peut tout à la fois assainir sa situation financière, remettre en état le gazon du Parc des Sports et améliorer les installations du stade. Les grands dirigeants que sont les Rosset, Piazzalunga, Moreau ou encore Fallier et Dumonthay permettent de réaliser des gradins en escalier sur le talus côté Tavano puis sur le talus côté voie de chemin de fer et de porter la capacité en spectateurs à 30 000.